

L'étoile filante

Maddie Didier adorait se balader dans le village le soir, juste après le coucher du soleil. Elle se déplaçait toujours en boitillant comme si l'une de ses jambes était plus grande que l'autre. Son ombre - éclairée par la lumière argentée de la lune - était faiblement projetée sur les murs des maisons. Le chant des cigales accompagnait chacun de ses pas et le feuillage des arbres dansait au rythme du vent. Les rues étaient désertes. Il n'y avait personne. Maddie ne pouvait s'empêcher de sourire en repensant à l'agitation qui avait régné toute la journée. Maintenant que la nuit avait remplacé le jour, tout semblait différent. Le village s'était transformé. Il n'était plus le même. Le soleil avait laissé sa place à la lune, comme la lumière l'avait fait avec l'obscurité. Le rire joyeux des enfants qui avait résonné pendant de longues heures était maintenant remplacé par un silence bien étrange. Tous les jardins étaient vides. Les balançoires restaient immobiles, le sable ne volait plus dans les airs, les ressorts des trampolines étaient silencieux et les freins des vélos ne grinçaient plus. Seul le silence répondait à la respiration sifflante de Maddie.

La vieille femme s'arrêta sur un banc pour calmer les battements effrénés de son cœur. Elle l'entendait battre contre ses côtes à la manière d'un marteau que l'on taperait contre un clou. Maddie posa une main sur sa poitrine et sentit la chaleur de sa paume se répandre en elle. Elle resta plusieurs longues minutes sans bouger, son regard fixé au loin. Lorsqu'elle parvint enfin à respirer plus calmement, elle leva les yeux au ciel là où des milliers d'étoiles brillaient autour de la lune. Ce spectacle dont elle ne se lassait jamais lui rappelait souvent son rêve d'enfance. Celui de voir un jour une étoile filante. Juste une fois, même si cela ne devait durer qu'une fraction de seconde. Elle se demandait parfois quel vœu elle ferait si elle avait la chance d'en voir une.

Maddie se releva. Elle se remit à marcher en traînant sa jambe gauche. Quelque part au loin, un chien aboya. Une porte claqua, la voix d'un homme retentit et puis ce fut à nouveau le silence.

La vieille femme laissa ses pas la mener à travers le village qu'elle connaissait par cœur. Plus aucune ruelle n'avait de secret pour elle. Elle connaissait chaque coin et chaque recoin. Lorsqu'elle arriva vers la petite fontaine où se dressaient deux statues représentant des anges, Maddie se figea. Elle venait de le voir. Il était là. Immobile. Juste devant elle avec son petit sourire moqueur et ses grands yeux sombres. Il portait son éternelle salopette en jean avec des trous aux genoux, son blouson en cuir brun et ses vieilles chaussures grises. Ses lacets étaient défaits et il avait les mains enfoncées dans les poches. Ses yeux ne quittaient pas ceux de Maddie. Et Maddie ne quittait pas ses yeux. Elle voyait sa peau hâlée par le soleil, ses pommettes roses, ses cheveux châtain qui retombaient sur son front. Elle voyait ce jeune homme plein de vie, au regard terriblement affectif. Il était très mince. Trop mince.

Le temps semblait figé. Le monde s'était arrêté de tourner pour ne pas briser cet instant de magie. Il n'y avait qu'eux qui existaient. Eux et seulement eux. Il n'y avait que leurs deux cœurs qui battaient en rythme. Leurs deux souffles qui s'échappaient ensemble dans la nuit. Leurs deux corps debout l'un en face de l'autre, complètement immobiles. Il n'y avait que Maddie et ce garçon. Ce garçon prénommé Loïc que Maddie entendit murmurer :

— Bonsoir.

Elle ne répondit pas tout de suite. Loïc la regardait toujours, suspendu à ses lèvres. Il attendait qu'elle parle. Qu'elle dise quelque chose.

— Tu m'attendais ? lui demanda-t-elle enfin.

— Bien sûr, répondit-il, vers la fontaine. Comme toujours.

Maddie sourit. Elle cligna des yeux et lorsqu'elle les rouvrit Loïc avait disparu. Comment était-ce possible ? Comment avait-il pu disparaître en à peine une seconde ? Il n'était vraiment plus là. Elle fit le tour de la fontaine en l'appelant par son nom. D'abord en chuchotant, puis en élevant peu à peu la voix. Mais Loïc ne revenait pas. Avait-il réellement été là, avec elle, quelques instants auparavant ? Où était-ce simplement le fruit de son imagination ? N'était-il pas un de ses lointains souvenirs qui revenait hanter sa mémoire de temps à autre ?

Déboussolée, la vieille femme recommença à marcher. Elle abandonna derrière elle la fontaine qui s'était transformée le temps d'un souvenir en un lieu magique, coupé du monde. Désormais, ce moment précieux venait de disparaître, comme Loïc. Une larme solitaire coula le long de sa joue et alla s'écraser sur le sol. Maddie passa devant l'épicerie du village. Celle où sa mère l'emmenait quand elle était enfant pour acheter des caramels et, où plus tard, elle venait travailler durant ses vacances pour se faire un peu d'argent. Elle se revit derrière le comptoir avec son tablier noir et rose en train d'accueillir les clients. Elle se remémora l'odeur de café mélangée au parfum de lavande qui flottait dans l'épicerie. Maddie rigola doucement. Son cœur s'allégea. Elle adorait se souvenir du passé, de tout ce qu'elle avait vécu dans ce village qui l'avait vue naître, grandir, s'épanouir et vieillir au fil des saisons.

La vieille femme observa son reflet dans la vitrine de l'épicerie. Elle passa une main tremblante dans ses cheveux gris et une mèche terne retomba sur son front ridé. Elle l'écarta doucement. Ses yeux bleus brillaient d'un éclat étrange.

Soudain, elle aperçut derrière elle la silhouette d'une petite fille blonde. Maddie se retourna vivement mais la fillette avait déjà disparu. Était-ce encore le fruit de son imagination ? Un nouveau souvenir qui était remonté à la surface ?

Maddie regarda autour d'elle. Pourquoi se trouvait-elle devant cette vitrine ? Normalement elle ne passait jamais par cette rue lors de ses balades nocturnes. Ses pas l'avaient menée tout droit ici, certainement parce qu'elle avait été bouleversée par l'image de Loïc. La vieille femme fit demi-tour. Cette fois-ci, elle ne se trompa pas de chemin. Elle traversa la rue, passa devant une boutique d'antiquités et se retrouva dans la partie la plus ancienne du village. C'était l'endroit préféré de Maddie. Elle adorait les routes pavées et les anciens murs de pierres. Elle aimait le parfum des géraniums rouges qui pendaient aux fenêtres des maisons. Quand elle était jeune, Maddie venait souvent chez une de ses amies, Laura, qui habitait là. Elles s'amusaient pendant des heures sous le soleil brûlant avec les autres enfants du quartier. Parfois ils faisaient des batailles d'eau, d'autres fois ils jouaient au football avec un vieux ballon dégonflé. Maddie se souvenait du jour où un barbecue géant avait été organisé par plusieurs voisins. Ce jour-là, Laura l'avait invitée et elles s'étaient amusées comme des folles. Elles avaient tellement mangé que le soir elles avaient eu une indigestion. Les parents de Maddie avaient dû venir la chercher chez son amie pour la ramener à la maison.

Leur amitié s'était finalement arrêtée lorsque Laura avait dû déménager en ville avec toute sa famille. Quand Maddie l'avait appris elle s'était mise à pleurer. Elle voulait suivre Laura au bout du monde. Au début, elles s'écrivaient beaucoup. Des lettres, des cartes postales. Mais plus le temps passait, plus les lettres se faisaient rares. Maddie s'était fait d'autres amies et Laura vivait dans un monde bien différent que celui qu'elle avait connu jusqu'alors. Mais elles ne s'étaient jamais oubliées. Quand Maddie avait accouché de son premier enfant, Laura était revenue au village pour lui offrir un cadeau. Et quand Laura était tombée malade, Maddie était venue lui tenir la main. Elle l'avait accompagnée jusqu'à la fin.

Maddie ne put s'empêcher de tourner les yeux lorsqu'elle passa devant la maison de Laura. Depuis plusieurs années, un jeune couple s'y était installé. Maddie n'avait encore jamais eu l'occasion de les rencontrer, ni même de leur souhaiter la bienvenue. Elle ne venait jamais dans cette partie du village la journée.

En réalité, elle ne sortait pas de chez elle avant la tombée de la nuit. Les gens trouvaient cela bizarre mais pour Maddie c'était une habitude. Elle l'avait prise quelques jours après la mort de son mari, Loïc. Cela lui faisait du bien de sortir le soir, de quitter un moment son salon ou sa cuisine pour s'aérer l'esprit. Elle ne pouvait pas supporter d'être seule dans sa grande maison vide et silencieuse. Elle n'avait plus personne. Ses enfants étaient partis vivre ailleurs et la plupart de ses amis se trouvaient en maison de repos. Alors le seul moyen qu'elle avait trouvé pour échapper à la solitude était sa promenade quotidienne où elle ne croisait personne et pouvait laisser ses souvenirs prendre le dessus. Chaque endroit du village faisait renaître en elle des centaines d'histoires. Elle se rappelait certaines choses qui lui en rappelaient d'autres et ainsi de suite. Un souvenir en entraînait un autre. Et c'est comme cela qu'elle aimait se remémorer son passé. Pas avec de vieilles photos. Non, juste en revenant sur les lieux, en respirant certaines odeurs particulières et en entendant les bruits qui lui semblaient familiers. De cette manière, elle se sentait transportée dans le passé comme si le temps n'avait jamais continué d'avancer.

Maddie se souvenait parfaitement d'avant. Des années qui s'étaient écoulées pendant que Loïc était toujours en vie. Mais elle avait beaucoup de mal à se rappeler des choses plus récentes. Comme le repas qu'elle avait mangé la veille ou à quand remontait la dernière fois qu'elle avait nourri son chat. Le docteur disait que c'était sa mémoire qui commençait à lui jouer des tours. Mais Maddie était convaincue qu'il ne s'agissait pas de cela. Elle était simplement fatiguée de vivre et d'être si seule tout le temps. Si bien que pour ne pas mourir d'ennui elle ne faisait que repenser au passé et ne prêtait pas assez attention au présent. Elle vivait machinalement, répétait sans cesse les mêmes gestes sans s'en rendre compte. Et elle oubliait ce qu'elle faisait. Le docteur avait essayé de lui expliquer plusieurs fois qu'il s'agissait d'une maladie, que sa mémoire finirait par s'effacer en emportant ses souvenirs. Maddie ne l'écoutait pas.

La vieille femme ne s'arrêta pas devant la maison de Laura. Elle ne fit que la regarder. Sinon elle aurait été tentée d'aller frapper à la porte pour saluer les nouveaux propriétaires. Mais ils la prendraient pour une folle de venir leur rendre visite à une heure aussi tardive. Alors elle ne fit que passer devant, le plus lentement possible, puis elle alla tourner au coin de la rue.

Elle sursauta lorsqu'un chat se faufila dans l'ombre et disparut derrière une poubelle. Et elle sursauta à nouveau lorsqu'elle entendit quelqu'un l'appeler. Une voix de femme résonna

entre les murs des maisons. Puis Maddie entendit des pas pressés s'approcher de plus en plus d'elle. Quelques minutes plus tard, une jeune femme en tenue blanche apparut devant elle.

— Madame Didier ! Vous êtes là.

Maddie la dévisagea d'un air perdu.

— Qui êtes-vous ? questionna-t-elle.

La jeune femme posa les mains sur ses genoux pour reprendre son souffle. Elle prit plusieurs secondes avant de répondre.

— Je suis... Lara Morgane, votre infirmière.

— Qu'est-ce que vous racontez ? Je n'ai pas d'infirmière.

— Bien sûr que si. C'est votre voisin, monsieur Rivière qui m'a appelée. Il vous a vue sortir de chez vous. Et heureusement, sinon je ne sais pas ce que vous auriez fait toute la nuit dehors.

Maddie leva les yeux au ciel. Son voisin se mêlait toujours des affaires des autres. La vieille femme croisa les bras sur sa poitrine pour avoir l'air imposante. Mais l'infirmière ne bougea pas d'un pouce. Elle savait s'y prendre avec les personnes comme Maddie. L'Alzheimer était une maladie terrible, qui rendait les patients agressifs, parfois même violents.

— On va rentrer à la maison maintenant, venez Maddie.

— Non ! Laissez-moi, je me débrouille très bien toute seule. Et d'ailleurs, qui êtes-vous pour me donner des ordres ?

Lara soupira.

— Je suis votre infirmière. Il faut vraiment rentrer maintenant, le vent est frais ce soir. Ce serait quand même dommage d'attraper un rhume en plein mois d'août n'est-ce pas ?

Les paroles de Lara firent réfléchir Maddie. La vieille femme hocha la tête puis elle suivit son infirmière en râlant. Le chemin du retour ne fut pas très long. Mais Maddie était fatiguée, elle voulait aller dormir.

— On est bientôt au chaud, l'encouragea Lara.

— Je sais ! cria Maddie. Je vis dans ce village depuis ma naissance, je le connais mieux que vous.

— C'est juste. Mais que faisiez-vous dehors à une telle heure ?

Maddie ricana. Elle ne dirait rien à cette inconnue. Personne ne la connaissait. Personne ne pouvait savoir qu'elle venait se balader tous les soirs dans le village pour faire renaître des souvenirs. Le souvenir de sa mère qui l'accompagnait à l'épicerie quand elle était petite. Le souvenir de sa seule et unique histoire d'amour avec Loïc. Leurs petits rendez-vous près de la fontaine. Lui, le beau jeune homme courageux et solitaire. Elle, la jeune fille curieuse et follement amoureuse.

C'était son histoire. Elle ne voulait pas perdre tout ça. Parce que si le docteur disait vrai, si sa mémoire s'effaçait peu à peu, alors bientôt toute sa vie allait disparaître. Comme si elle

n'avait jamais existé. Maddie ne pouvait pas l'accepter. Elle refusait de croire que cela allait arriver. Comment continuerait-elle à vivre en ayant oublié qui elle était et d'où elle venait ?

— Maddie, nous sommes arrivées.

La voix de l'infirmière la fit revenir à la réalité. Elles montèrent les marches côte à côte puis Lara ouvrit la porte. Elle poussa gentiment Maddie à l'intérieur. La vieille femme râla mais elle se laissa faire.

— Je vous laisse fermer la porte Maddie, je vais préparer un thé pour que vous puissiez vous réchauffer.

L'infirmière disparut vers la cuisine en chantant dans une langue étrangère. Maddie ferma la porte et monta lentement les escaliers jusqu'à sa chambre. Elle était essoufflée. La vieille femme alla s'asseoir sur le rebord de sa fenêtre et regarda encore une fois le ciel étoilé. Derrière elle, dans le couloir, elle entendit les pas de l'infirmière qui lui apportait sa tasse de thé. Et puis soudain, Maddie se figea. Elle retint sa respiration.

Tout là-haut dans le ciel, à gauche de la lune, elle venait d'apercevoir une étoile filante. Cela s'était passé tellement vite ! Trop vite. À peine le temps d'une seconde. À peine le temps d'un battement de cœur. Elle était apparue comme cela et avait disparu juste après. Mais malgré tout, Maddie avait réussi à la voir. Alors elle ferma les yeux et récita doucement son vœu dans sa tête. Encore et encore. De toutes ses forces.

« Je ne veux pas oublier. Je veux me souvenir de tout jusqu'à la fin de ma vie. »